



« C'est dans la rue qu'ça s'passe »

Ce qui se passe depuis les élections montre à quel point est juste ce refrain de chanson que nous rappelons en titre ! Voter (ou refuser de voter) ne peut pas suffire à changer les choses. Cela d'autant plus que la constitution permet tous les abus de pouvoir et les tripatouillages auxquels on assiste depuis le mois de juillet : un homme seul, comme un monarque, désigne qui il veut en faisant des courbettes au RN sans tenir compte des élections et résultat c'est la droite la plus extrême qui est au pouvoir.

Dans le même temps, alors qu'une partie de celles et ceux qui se réclament de la gauche semblent n'avoir en tête que les élections prochaines, ce gouvernement promet d'aller encore plus loin dans la régression sociale, la casse des droits et l'abaissement du pouvoir d'achat. La seule manière de résister et de partir à la reconquête de droits sociaux c'est de se mobiliser par la grève, la rue et toutes les formes d'action qu'il nous faudra inventer pour faire reculer ceux qui rêvent de nous ramener un siècle en arrière.

Bien sûr depuis des années nous subissons des reculs comme sur les retraites, le code du travail, l'assurance chômage ou le droit de vivre et travailler, mais est-ce une raison pour renoncer à se battre ?

**Regardons ce qui se passe en Kanaky ou aux Antilles !
Regardons ces peuples d'Afrique qui secouent l'impérialisme français !
Plus près de nous regardons ces luttes tenaces comme à Emmaüs, à PAMAR, à la centrale de Gardanne ou à SCOP-TI !**

Le 1^{er} octobre peut être un formidable tremplin pour aller plus loin : ça dépend de nous !

Pour les salaires, pour le droit à l'emploi, pour une sécurité sociale qui couvre à 100%, pour la retraite à 60 ans, pour que partout nous soyons maîtres de notre travail et choisissons le type de production et d'échange

Le 1^{er} octobre, relevons la tête, organisons-nous et descendons dans la rue !

Le pouvoir à celles et ceux qui travaillent qu'ils aient un emploi ou qu'ils en soient privés !